

KATTENBURG

CONCOURS DE CHANT

REVUE DE PRESSE CONCOURS DE CHANT LYRIQUE KATTENBURG 2019

20.09.2019	La Revue musicale web	Kattenburg : 2 ^e édition	2
26.09.2019	24heures web	Le Concours Kattenburg à la source des belles Voix	3
14.10.2019	Espace 2 RTS radio	Les jeunes voix lyriques à l'honneur au Concours Kattenburg	5
17.10.2019	RTS Culture web	Les cinq finalistes du concours Kattenburg	6
18.10.2019	Espace 2 RTS radio	Cinq jeunes chanteurs sur la scène, pour la finale du Concours Kattenburg ! Le concours, doté d'un premier prix de 30'000	9
18.10.2019	24heures print	Laurène Paternó séduit à l'Opéra de Lausanne	10



Une candidate à l'édition 2017. Photo : Wavre

Kattenburg: 2e édition

20.09.2019

Le Concours Kattenburg se tient pour la deuxième fois à Lausanne du 14 septembre au 17 octobre 2019. Le premier Prix sera remis à l'issue de la finale publique à l'Opéra de Lausanne, le 17 octobre 2019.

Créé en 2017 à la mémoire de Claire et Willy Kattenburg passionnés de musique leur vie durant, le Concours Kattenburg a pour objectif de promouvoir et soutenir la nouvelle génération de chanteurs et chanteuses de la Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg (HEMU). Parmi 40 candidats, étudiants ou récents diplômés de l'HEMU, 12 demi-finalistes ont été sélectionnés pour les demi-finales publiques qui se dérouleront au BCV Concert Hall les 27 et 28 septembre 2019. Le 17 octobre 2019 à l'Opéra de Lausanne, 5 finalistes s'affronteront, accompagnés de l'Orchestre de l'HEMU, sous la direction du chef américain John Fiore. Les personnes qui n'auront pas la possibilité d'assister à cette soirée pourront profiter de sa diffusion en direct sur les ondes d'Espace 2. Avec une nouveauté cette année, les auditeurs comme le public auront la possibilité de voter pour leur candidat favori ou candidate favorite et participer ainsi à l'attribution du Prix du public.

Le jury

Lors de cette 2e édition, le Jury du Concours Kattenburg sera constitué du directeur général de l'Opéra de Lausanne Éric Vigié, du directeur artistique du Concours et responsable du département vocal de l'HEMU Todd Camburn, ainsi que de quatre artistes lyriques: Anne Gjevang, Nadine Denize, Peggy Bouveret et Philippe Huttenlocher. Un jury prestigieux qui sera complété de quatre élèves de pré-HEM du Conservatoire de Lausanne, sélectionnés afin de remettre le Prix jeune public.

Le Concours Kattenburg à la source des belles voix

Musique Les étudiants et ex-étudiants de la HEMU de Lausanne sont sur les rangs pour la demi-finale et la finale avec orchestre.



Todd Camburn, directeur artistique du Concours Kattenburg et membre du Jury
Image: DR

Ils ne sont plus que douze. Les chanteurs et chanteuses inscrits au Concours Kattenburg 2019 ont déjà passé mi-septembre une première épreuve à huis clos qui a permis de retenir six étudiants en chant de la Haute École de musique de Lausanne (HEMU) et six titulaires d'un master obtenu dans la même école au cours des cinq dernières années. Après la demi-finale de vendredi et samedi au BCV Concert Hall du Flon, cinq d'entre eux seront invités à participer à la finale avec orchestre le 17 octobre à l'Opéra de Lausanne.

PUBLICITÉ

Matthieu Chenal 26.09.2019

Infos pratiques

Vendredi 27 et samedi 28
septembre (14h -17h30)
Lausanne, Opéra
Jeudi 17 octobre (20h), finale
www.opera-lausanne.ch
www.kattenburg.ch

Articles en relation

Le concours Kattenburg traque les jeunes voix

Classique Des étudiantes et anciennes étudiantes en chant de la HEMU sont retenues pour la finale de jeudi à l'Opéra.
[Plus...](#)

Par Matthieu Chenal 03.10.2017

Un engagement social.



Soutenu par la fondation qui honore la mémoire de Claire et Willy Kattenburg, industriels philanthropes et amis des arts, le concours vit sa deuxième édition, après le sacre amplement mérité de Marina Viotti en 2017. «Les étudiants et anciens étudiants savent maintenant que ce concours existe et ils se sont rués sur les inscriptions, se réjouit Todd Camburn, directeur artistique du concours et chef de département vocal de la HEMU. Au premier tour, les participants étaient vraiment bien préparés. On sent qu'ils ont anticipé.» Les récompenses sont alléchantes: le premier prix est doté de 30'000 francs, le second de 15'000 et le troisième de 10'000.

Le spécialiste de l'accompagnement des chanteurs connaît bien les candidats, puisqu'ils sont tous passés dans son institution. «C'est gratifiant de réentendre des alumni qui nous ont quittés depuis deux ou trois ans et de constater qu'ils ont progressé artistiquement.» Todd Camburn salue aussi une présence d'hommes plus importante. «Trois d'entre eux ont été retenus pour la demi-finale, ce qui correspond mieux à la proportion de garçons dans notre section.» Le chant professionnel reste encore, dans nos contrées, un bastion féminin. Avec ses effets pervers: la concurrence est vive parmi les sopranos, alors qu'on déroule le tapis rouge pour le premier ténor venu. Mais en 2017 il n'y avait eu aucun finaliste masculin.

Créé: 26.09.2019, 17h58

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non



Magnétique, 14.10.2019, 17h06

Les jeunes voix lyriques à l'honneur au Concours Kattenburg

Depuis 2017, la Ville de Lausanne résonne aux sons d'un nouveau concours de chant lyrique, le Concours Kattenburg, destiné aux étudiant-es et anciens étudiant-es de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Avant la finale qui se déroule le 17 octobre 2019 à l'Opéra de Lausanne avec l'Orchestre de l'HEMU dirigé par John Fiore, Anya Leveillé reçoit l'un des finalistes, le baryton Joël Terrin.

Image: DR

Afficher moins ^

105



Télécharger



Partager

Emission entière

82:33

1 Les jeunes voix lyriques à l'honneur au Concours Kattenburg

34:12

2 Le LUFF commence ce mercredi à Lausanne

15:22

3 Le slam de Narcisse

01:46

4 Layla Ramezan, pianiste, Lausanne

27:11



Lyrique

Publié à 08:27

Les cinq finalistes du concours Kattenburg 2019

>> Depuis 2017, et tous les deux ans, la Ville de Lausanne résonne aux sons d'un nouveau concours de chant lyrique, le Concours Kattenburg, destiné aux étudiant-es et anciens étudiant-es de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU).

>> La finale se déroule jeudi 17 octobre à l'Opéra de Lausanne avec l'Orchestre de l'HEMU dirigé par John Fiore. Elle est à écouter en direct sur les ondes d'Espace 2, de 20h à 22h30.

L'article a été mis à jour. Afficher les dernières informations

Laurène Paternò: "L'endroit pour chanter? Devant les gens!"

Soprano

D'origine franco-italienne, la soprano Laurène Paternò prend ses premiers cours de chant lorsqu'elle a 8 ans, puis intègre le conservatoire de Chambéry, sa ville natale, à 14 ans. Elle se produit pendant plusieurs années au sein de sa région et en fréquente les scènes principales.

Comme toute Italienne, elle adore le basilic qu'elle a toujours en cuisine et la Callas, dont elle aime aussi la voix parlée, très habitée.

Après une licence d'italien, elle intègre l'HEMU en Bachelor, puis en Master de Soliste en 2017. Dans ce cadre, elle interprète les rôles de Blanche ("Dialogues des Carmélites"), Susanna ("Le Nozze di Figaro") et fait ses débuts en tant que Serpina ("La Serva padrona") dans une production de l'Opéra de Lausanne donnée au Bhoutan en 2018.

Bien qu'étant fort attachée aux répertoires opératiques français et italiens, sa curiosité et son attachement profond pour la musique l'amène à s'intéresser à des répertoires et langues très variés.

En 2019, elle est Mélusine dans "Les Chevaliers de la table ronde" d'Hervé dans le cadre de la Route Lyrique (production de l'Opéra de Lausanne). Elle a remporté le 3e prix du concours Kattenburg en 2017 avec "Je dis que rien ne m'épouvante", extrait de "Carmen" de Bizet.

Jean Miannay: "Un lieu où j'ai aimé chanter? Dans un vieux four à pain, en pleine forêt!"

Ténor

Jean Miannay étudie le chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Brigitte Balley.

En 2018, il est lauréat de la fondation Colette Masetti et chante à l'Opéra de Lausanne le Prince dans "Cendrillon" de Pauline Viardot. Lauréat du 26ème Concours international de chant de Clermont-Ferrand en 2019 pour le rôle de Beppe, il a également remporté le Grand Prix du Concours Raymond Duffaut à l'Opéra du Grand Avignon. Il

interprète le rôle de Médor à l'Opéra de Lausanne dans "Les Chevaliers de la table ronde", l'opéra-bouffe d'Hervé.

En se prêtant au jeu du "Qu'est-ce que tu préfères"?, le facétieux Jean Miannay dit préférer Jimi Hnedrix à Paganini et Stéphanie de Monaco à la Callas.

Cécile Houillon: Son rire est déjà un chant

Soprano

Cécile Houillon naît à Marseille. Passionnée par le chant et seule musicienne de sa famille, elle obtient en 2016 son Master en interprétation à Lausanne auprès de Brigitte Balleys. Elle interprète, entre autres, les rôles de Miss Jessel (B.Britten - Turn of the Screw), la Première Dame (WA. Mozart - Die Zauberflöten) ainsi que le rôle-titre dans L'Ombra (U.Bottacchiari).

Elle chante les Rückertlieder de Mahler avec orchestre au Konzerthaus de Berlin et fait la clôture du festival "Les ArtScènes " de Nantes.

Déjà finaliste de deux concours internationaux à Milan et Macon, elle remporte le prix du jeune public lors du 1er concours Kattenburg à Lausanne.

Joël Terrin: "Rosemonde" de Poulenc me réchauffe le coeur"

Baryton

Il préfère les chats aux chiens mais aime surtout les ânes, son animal fétiche. "C'est un porte-bonheur, j'en ai toujours un dans ma poche".

Le Suisse Joël Terrin obtient un Master of Arts à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux. Il intègre ensuite la Guildhall School of Music and Drama à Londres pour se perfectionner auprès de Rudolf Piernay. Il interprète Perrückenmacher et Circe dans "Ariadne auf Naxos" de R. Strauss, Melchior dans " Amahl and the Night Visitors" de G.C. Menotti, Urbain, Alfred et Gontran dans "La Vie Parisienne" de J. Offenbach et Un Spirito dans L'Orfeo de C. Monteverdi à l'Opéra de Lausanne.

Il prend part à une journée de découverte autour de l'oeuvre de Sir Michael Tippett pour le London Symphonic Orchestra et organise un récital pour l'orchestre dans la série "Futurs: les voix musicales de notre temps". Il crée également un récital pour enfants à l'Opéra de Lausanne.

Il s'est produit plusieurs fois au Wigmore Hall à Londres avec la pianiste Laura Roberts, récemment dans un programme autour de la musique vocale de M. Ravel, ainsi que dans un programme de musique contemporaine.

Son répertoire va de la musique populaire à la plus savante.

Joël Terrin est boursier de la Fondation Colette Mosetti ainsi que de la Friedl-Wald Stiftung. Il remporte également le deuxième prix au Somerset Song Prize en 2019. En projet, il compte Maximilian dans "Candide" de L. Bernstein à l'Opéra de Lausanne, un récital de musique française et les "Songs and Proverbs" of William Blake de B. Britten au Wigmore Hall. Egalement compositeur, il a créé "CABARET!", un spectacle qui mélange les genres.

Joël Terrin explique sa démarche dans "Magnétique":

.



DR

Magnétique - Publié lundi à 17:06

Julia Deit Ferrand: "J'aime le théâtre Colòn à Buenos Aires"

Mezzo-soprano

Julia Deit-Ferrand étudie actuellement en Master soliste à la Haute École de Musique de Lausanne auprès de Jeanne-Michèle Charbonnet, après un Master d'interprétation dans la classe d'Hiroko Kawamichi. Sur scène, elle chantera bientôt au Grand Théâtre de Genève le rôle-titre de "La Cenerentola" de Rossini, dans une adaptation pour quatre solistes, ainsi que Brigitte de San Lucar dans "Le Domino noir de Auber" à l'Opéra de Lausanne et Berta dans "Il Barbiere di Siviglia" de Rossini au Nouvel Opéra Fribourg.

Dans le registre de la comédie musicale, elle interprète notamment Sally Bowles dans "Cabaret", Fantine dans "Les Misérables" et Hattie dans "Kiss me Kate".

Comme soliste, elle se produit notamment avec l'Orchestre de Chambre fribourgeois ou le Collegium Musicum Lausanne. En 2019, elle reçoit le prix Fritz Bach, remporte le 3ème prix au concours international Léopold Bellan à Paris et se retrouve finaliste en Suisse du concours Voix Nouvelles en 2018. Elle est également diplômée d'un Master en sociologie à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III).

Au jeu des questions rapides, on apprend qu'elle préfère Booba à Johnny Hallyday, qu'elle adore la tartiflette et qu'elle se verrait bien dans cinquante ans habiter une maison avec vue, sur le lac Léman de préférence.



hemu.ch

Image: hemu.ch

En ligne encore 29 jours

Concert du jeudi , Hier, 20h00

Cinq jeunes chanteurs sur la scène, pour la finale du Concours Kattenburg! Le concours, doté d'un premier prix de 30'00

Diffusion en direct de l'Opéra de Lausanne

Les cinq finalistes ont la chance de se présenter, pour la dernière épreuve, sur les planches de l'Opéra de Lausanne. Ils sont accompagnés par l'Orchestre de l'HEMU, dirigé par maestro John Fiore.

5 finalistes

Orchestre de la Haute Ecole de Musique (HEMU) de Lausanne

John Fiore, direction [Afficher plus](#)

Culture & Société

Laurène Paternò séduit à l'Opéra de Lausanne

Vendredi, la 2^e édition du Concours Kattenburg a révélé des interprétations contrastées. La soprano franco-italienne remporte le 1^{er} prix à l'unanimité

Adrien Kuenzy Textes

Durant les trente minutes précédant le coup d'envoi de la finale du Concours de chant lyrique Kattenburg à l'Opéra de Lausanne, les cinq jeunes finalistes sont restés cloîtrés dans leur loge, déjà maquillés et en costume. Concentration oblige. Une première étape pour entrer dans la peau du personnage. Impossible de prendre le pouls, donc - comme on les comprend! Dans la grande salle, l'Orchestre de la Haute École de musique de Lausanne (HEMU) s'affaire aussi, dans la fosse, en attendant le chef John Fiore. L'Américain pose en peintre habitué des ensembles prestigieux. Les musiciens accordent leurs violons, les sons se mêlant aux pas d'un public aux aguets, composé de proches des jeunes pousses. Patience.

Fin septembre, douze candidats - étudiants en chant à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU) ou titulaires d'un master de l'établissement durant les cinq dernières années, c'est la règle - ont concouru pour une place en finale. Vendredi, lors de cette dernière étape, le résultat est unanime. La soprano franco-italienne Laurène Paternò est honorée du 1^{er} prix (30 000 fr.) - un beau tremplin pour cette nouvelle diplômée de la HEMU et déjà finaliste l'année passée. La récompense est délivrée par un jury de six personnalités, dont le directeur de l'Opéra de Lausanne Eric Vigliè et Todd Camburn, responsable du concours. «Je la suis depuis ses premiers pas dans notre cursus bachelors», relate ému ce dernier, aussi responsable du département vocal de la HEMU, à l'issue de la cérémonie dans le grand salon où les amuse-bouches débarquent à profusion. Et de rajouter: «Sa voix a énormément gagné en beauté, en maturité. Avec sa détermination et sa personnalité, je lui souhaite d'aller très loin.»

Vitalité et jeunesse

Sur scène, Laurène Paternò livre deux lumineuses prestations, très éloignées l'une de l'autre. Au moment d'entamer l'air de Magda «Chi il bel sogno di Doretta» issu de «La Rondine», de Giacomo Puccini, la jeune chanteuse de 26 ans se lance à corps perdu dans son personnage, une femme évoquant un rêve d'amour. Dotée d'une technique maîtrisée, portée par sa voix souple et à l'aise



Cécile Houillon, Joël Terrin, Julia Deit-Ferrand, Jean Miannay et la lauréate du 1^{er} prix, Laurène Paternò. OLIVIER WAHRE



Pour son 2^e passage, Laurène Paternò a chanté l'«Air des bijoux» de l'opéra «Faust», de Charles Gounod (1818-93).

OLIVIER WAHRE

Palmarès

1^{er} prix (30 000 fr.) a été décerné à la soprano française **Laurène Paternò**. Les 2^e et 3^e prix ont été remis au baryton suisse **Joël Terrin** (15 000 fr.) et au ténor français **Jean Miannay** (10 000 fr.). **Joël Terrin** reçoit le **Prix du public** (1000 fr.). Le **Prix de la HEMU** a été décerné à **Laurène Paternò**, qui aura carte blanche pour un concert lors de la prochaine saison de la HEMU. La mezzo-soprano **Julia Deit-Ferrand** a reçu le **Prix de la meilleure interprétation contemporaine** (1000 fr.). Le **Prix du meilleur candidat suisse** a été décerné à **Joël Terrin** (1000 fr.). Des élèves de la section pré-HEM du Conservatoire ont décerné le **Prix jeune public** (1000 fr.) à la Française **Julia Deit-Ferrand**. **A.K.Y**

dans l'aigu, elle atteint les dernières notes tel un ange qui s'échappe. Et laisse cette voix cristalline doucement s'apaiser. Avec sa seconde performance, elle plonge dans l'air de Marguerite «Ah! Je ris de me voir si belle en ce miroir», tiré de «Faust», de Charles Gounod, incarnant un sentiment de plénitude au moment de céder à la tentation des bijoux

offerts par Méphistophélès. «Pour moi, en découvrant le coffre, elle se sent soudain véritablement exister, révèle un peu plus tard Laurène Paternò. C'est ce sentiment que j'ai voulu transmettre à travers ce personnage.» Les quatre autres candidats (*voir encadré*) ont également projeté une énergie vitale et très plaisante sur scène. A chaque fois dans un jeu de contrastes amusants. Le baryton suisse Joël Terrin se fait d'abord comique grâce à l'air de Dandini de «La Cenerentola», de Rossini, avec sa voix claire et puissante ainsi qu'une gestuelle généreusement excentrique. Avant de devenir lunaire et charmeur en incarnant une sorte de pierrot, Fritz de l'opéra «Die tote Stadt». Ou comment le jeu se met au service de la technique, et réciproquement.

Cécile Houillon avec son air de Mathilde dans «Guillaume Tell» de Gioacchino Rossini, Julia Deit-Ferrand à la peau de Sesto de «La Clemenza di Tito» de Mozart, et Jean Miannay révélant la part mélancolique du prince Tamino de «La Flûte enchantée», sont aussi convainquants et provoquent les vifs applaudissements du public. «Ce qui distingue les chanteurs d'opéra d'instrumentistes, c'est toute la part scénique, insiste encore Todd Camburn. L'idée est de ne pas trop exagérer, de trouver un équilibre entre l'interprétation, les gestes, et le chant.» Pas facile d'être une jeune chanteuse ou un jeune chanteur aujourd'hui.



Colette Jean a rejoint les ondes célestes

Pionnière de la radio-télévision romande, la Genevoise s'est éteinte au bout du lac le 16 octobre. Elle était centenaire

Florence Milloud Henriques

Elle aimait Aznavour, Brel, Bécand, Montand, Lama... des milliers d'auditeurs romands l'ont aimée tout court, que ce soit dans «Bonjour matin», «Le club de la bonne humeur», «Les voyages de Colette» ou encore son cultissime «Allô Colette», première émission à leur donner la parole et à passer directement les disques qu'ils demandaient. Championne des taux d'écoute, Colette Jean a longtemps été la personnalité la plus populaire de la chaîne, experte dans l'art d'écouter, de mettre en scène et de questionner.

Retirée dans sa maison de repos genevoise où elle avait célébré ses cent ans en juillet, cette pionnière de la radio-télévision est décédée mercredi. D'origine française, Colette Jean avait croisé son premier micro, un peu par hasard, en 1948! Invitée à interpréter une composition à Radio Genève, sa voix séduit le directeur de la station qui l'entend et lui propose de rester. Une histoire d'amour radiophonique qui durera jusqu'en 1985, mais qui finit abruptement. La radio change, «Allô Colette» doit raccrocher. Colette Jean ne s'arrêtera pas pour autant de créer, d'écrire des poèmes, de sillonner le pays avec un tour de chant ou de jouer la comédie. Elle ne s'arrêtera pas non plus de dire ce qu'elle pense! À l'occasion des 75 ans de la Radio Romande, elle confiait à «La Tribune de Genève» sa vision d'une radio «qui devrait s'en tenir à ce qui fait sa spécificité, un échange auditeurs-parleurs. Il ne faut pas qu'elle soit faite pour son plaisir personnel.» Elle ajoutait aussi: «Je trouve que j'ai traversé la vie d'une façon merveilleuse grâce à la radio, parce que vous y respirez les autres.»

Carnet noir

Avec sa carrure de héros grec, Roland Carey a aussi failli être Tarzan

La fin de l'histoire n'a rien de Hollywoodien. Décédé il y a 5 mois, sans famille connue, l'acteur Roland Carey, 86 ans, recevra vendredi 25 octobre les hommages de ses proches et de Saint-Saphorin, la commune où il résidait. Mais la fabuleuse trajectoire de ce Lausannois né en 1933 a bien transité par la Cité des Aniges autour des années 60! Deux ans après avoir décroché le premier rôle dans «Le géant de Thessalie» («I giganti della Tessaglia») de Riccardo Freda, le Valdois figure au casting de «The House of Sand» signé Robert Darrin.

Il tourne aussi dans quelques séries («Bonanza», «The Twilight Zone») et aurait pu rester outre-Atlantique, mais l'appel du lac a été le plus fort comme il l'avait confié en 2013, à Ivan Frésard. «Partout où j'allais, je me suis toujours ennuyé des rives du Léman.» Ces mêmes rives qui l'ont rappelé alors qu'il était près de décrocher le rôle de Tarzan, taillé sur sa carrure! «J'ai refusé», raconte-t-il dans le même documentaire. J'ai fait un pilote, j'étais parfait mais il fallait signer un contrat de sept ans, à l'époque j'avais un autre idéal. On le savait à Rome, et tout le monde



Roland Carey (Jason) dans «Le géant de Thessalie».

m'appelait Tarzan, même les policiers.» Né d'un couple franco-irlandais, Roland Carey avait quitté Lausanne, la Lausanne Sports, pour Paris à l'âge de 18 ans. Celui qui a toujours voulu être comédien ne perdit pas de temps, il paie sa formation aux Cours Simon - dans la promotion de Jean-Pierre Cassel, Jean Arnaud, Marcel Bozzuffi - en faisant le boy de revue au Casino avant de passer le concours du Conservatoire. La suite se joue sur les planches pendant une année aux côtés de Simone Signoret et Yves Montand dans «Les sorcières de Salem».

Les rôles s'enchaînent, son agent l'envoie à Rome mais c'est Clint Eastwood qui décroche le contrat dollars.» Il n'empêche, les deux acteurs passent une belle soirée avant de se perdre de vue. Roland Carey reste à Cinecittà et enchaîne les films: «L'épée du Cid», «La révolte des barbares», «La chute de l'Empire romain...» «Seuls deux francophones peuvent se targuer d'avoir réussi une carrière internationale dans les péplums, confiait-il à «L'Illustré» en 2000. Le Français Georges Marchal et moi-même.»

Florence Milloud Henriques

En deux mots

L'Écal aux «Oscars»

Cinéma Zoel Aeschbacher, a été primé jeudi soir à Los Angeles aux Student Academy Awards, l'équivalent des Oscars pour les étudiants. Son film «Bonobo» réalisé dans le cadre de son bachelors en cinéma à l'Écal a reçu le premier prix dans la catégorie Narrative-International. Il avait été présélectionné parmi 1615 courts métrages, issus de 360 écoles à travers le monde. Sorti en 2017, «Bonobo» raconte la rencontre de trois personnages dans un ascenseur en panne d'un immeuble HLM et avait déjà obtenu de nombreuses récompenses dont le Prix de la relève aux Journées de Soleure et le Best Fiction Short au Melbourne International Film Festival. **ATS**

V.C.X. Comité qualité

